

Comment la figure de Marie nous parle de l'espérance ?

Ana Vasconcelos de Sousa

Marie, ou le défi de l'espérance... Ce sujet proposé me touche profondément et c'est vraiment pertinent à cette époque et surtout cette année qui est si compliquée pour tous.

L'avent est le temps de l'attente, de la remise en route de l'espérance. Et en réfléchissant à la vie de Marie nous trouvons une vraie inspiration pour nos vies. Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

Marie était une femme, une fille, une épouse, une citoyenne, mais c'est vrai que le domaine de sa vie qui est le plus évident pour nous c'est son rôle de mère.

Après tout, Marie a été choisie pour être la mère de Jésus, le Sauveur du monde.

Être mère c'est une grande bénédiction, pouvoir générer une vie c'est un profond et beau mystère. Ressentir cette vie qui prend forme, qui grandit... dans un corps qui se transforme pour accueillir un autre être humain et qu'après est capable d'accoucher et de nourrir cet enfant. La conception est ainsi un miracle, une merveille de la création de Dieu. Et en même temps, être mère, élever un enfant est un énorme défi. Cette responsabilité est accompagnée d'un grand prix. L'amour tellement fort que l'on ressent nous amène aux plus beaux moments mais aussi aux plus grands sacrifices, à des nuits blanches, à des préoccupations constantes et diverses.

Mais la maternité de Marie a une dimension tout à fait particulière : parce qu'elle est la mère d'un être pas comme les autres. Elle reçoit la vie de Dieu dans son corps. Et c'est très difficile pour moi d'imaginer la dimension spirituelle de cette réalité dans la vie de Marie. Être choisie parmi toutes les femmes pour faire venir au monde le Sauveur ! L'ange vient et lui dit qu'elle sera la mère du Christ. Cela la rend tellement heureuse... elle est allée vite voir

sa cousine Elizabeth pour partager les nouvelles. Et quand ces deux femmes se sont rencontrées Elizabeth, remplie de l'Esprit Saint, a dit avec une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes ». Quel privilège être la mère du Messie promis à son peuple ! Et nous avons peut-être tendance à voir uniquement Marie par cette angle, même s'il est vraie : Marie remplie de joie qui déclare à Dieu son adoration dans le Magnificat. Une femme extrêmement privilégiée, bénie. Et peut-être c'est cette image qui reste plus présente dans nos mémoires notamment parce que nous connaissons la fin de l'histoire.

Cependant si nous regardons la vie de Marie nous allons trouver l'histoire d'une femme aussi profondément éprouvée. La responsabilité, dont nous avons parlé tout à l'heure, qui vient avec la maternité, est venue pour Marie proportionnellement à son privilège d'être la mère du Sauveur du monde.

Nous connaissons les récits et les histoires de cette femme qui avec son mari a décidé de croire aux mots dits par un ange sur le bébé qui grandirait dans son ventre. Mais dès le début Marie a plein de raisons d'être dans la peur et le désespoir. Il faut se rappeler que Marie avait cru aux paroles de l'ange Gabriel mais rappelons nous aussi une autre chose bien différente : la première réaction de son fiancé, il était d'ailleurs tout à fait normal de penser que Marie était enceinte d'un autre homme. La vie de Marie était en jeu si on pense à la loi de sa culture à l'époque. Et Marie par la grâce de Dieu a eu la sagesse de garder le silence et attendre que le plan de Dieu s'accomplisse dans sa vie. C'est ce qui s'est produit, à un autre moment, quand l'ange a parlé à Joseph qui a aussi cru le message de Dieu.

Cependant, les épreuves étaient loin d'être finis pour Marie... accoucher pendant un voyage, c'est un vrai défi et en plus dans la pièce où vivent des animaux. Et pas trop de repos pour la jeune maman qui a eu plein des visites après la naissance de Jésus ! Et pourtant Marie s'émerveillait de plus en plus à

entendre ce qui était dit sur son bébé, mais aussi elle gardait toutes ces choses, et les repassait dans son cœur.

Un autre danger encore arrive à cette petite famille et cette fois-ci quelque chose de très grave, une menace de mort : parce que quelqu'un veut prendre la vie de leur enfant. Et ce n'est pas quelqu'un sans pouvoir, c'est Hérode ! C'était quelque chose de profondément difficile à vivre. Elle a dû fuir de son pays pour sauver la vie de son enfant sans savoir ce qui allait se passer après.

Donc nous voyons que la vie de Marie après avoir fait confiance au plan de Dieu a été marquée par l'incertitude du déroulement de cette histoire et marquée aussi par des moments de vraie affliction.

Elle a vécu également la réalité constante d'être la mère et d'élever un enfant pas comme les autres. Un enfant, puis un homme, avec le grand mystère d'être humain et divin à la fois.

Marie a dû apprendre ce que signifie lâcher prise avec les choses qui sont naturelles pour les mamans. Par exemple s'inquiéter profondément quand son enfant disparaît pendant un voyage et réaliser encore une fois, après de l'avoir retrouver au temple, qu'il n'était pas comme les autres enfants, réaliser que son enfant ne lui appartenait pas. En fait, dans l'évangile de Marc nous trouvons le récit qui parle du moment où Marie et les frères de Jésus sont allés à la recherche de Jésus pour le chercher et après avoir été refouler, ils entendent une réponse difficile de sa part. Jésus dit : « qui est ma mère, qui sont mes frères ? » Évidemment Jésus aimait sa famille mais il fallait leur faire comprendre l'amplitude de sa famille spirituelle. Il était Dieu incarné, souverain au-dessus de tous. Et Marie a soumis sa volonté à celle de son fils : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Plus tard, elle a vu son fils être persécuté, ridiculisé, accusé injustement, battu et crucifié.

Après avoir réfléchi à ces épreuves dans la vie de Marie, la question reste pertinente : Comment la figure de Marie nous parle de l'espérance ?

Les évangiles ne nous fournissent pas beaucoup de détails pour connaître les ressentis intimes de Marie. Nous ne pouvons que les imaginer, mais nous trouvons suffisamment d'indices pour croire que Marie effectivement était une femme pleine d'espérance et donc un grand exemple de foi et un encouragement pour nous.

L'espérance de Marie est fondée dans la foi que les paroles de Dieu transmises par l'ange étaient vraies. Son cœur reposait sur les promesses que Dieu lui avait faites. Elizabeth a dit : « Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. ». Nous voyons ainsi que Marie avait une foi ferme en Dieu et en ses promesses... une foi qui lui a permis d'avoir une vision spirituelle qui allait bien au-delà des circonstances et des moments de détresse. Par la grâce de Dieu, Marie a cru aux promesses de Dieu et cette croyance, que Dieu ne faillit pas dans sa parole, lui a donné l'espérance dont elle avait besoin pour continuer à suivre son chemin.

L'espérance de Marie est aussi encrée dans la compréhension de son appel. Elle a été désignée par Dieu pour accomplir une mission : amener le Sauveur au monde et élever cet enfant qui serait le roi des rois pour toute l'éternité.

Différemment de l'histoire d'autres personnages bibliques comme Moïse ou Jonas, par exemple, où nous voyons une résistance dans un premier moment après avoir reçu un appel de Dieu, Marie répond à l'ange avec confiance : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! ». Le cœur de Marie disait encore et encore : « me voici ! ». La servante qui servait le Christ qui à son tour est venu pour servir. Et dans le service à Dieu elle trouvait aussi l'espérance de continuer la route.

L'espérance de Marie est finalement nourrie par la certitude de la présence de Dieu avec elle. Marie a cru quand l'ange Gabriel lui a dit : « Je te salue, Marie, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. ». Malgré les circonstances difficiles, l'espérance dans le cœur de Marie était nourrie par la certitude qu'elle n'était pas seule. Dieu avait dit qu'Il serait avec elle et Marie a lui a fait confiance pour être présent à tout moment comme il le lui avait dit. Peut-être cela peut nous aider, chacune et chacun, à mettre toute notre confiance en Dieu. Quand un ange vient du ciel pour nous dire que nous ne sommes pas seuls dans nos difficultés, à avoir notre espérance en Dieu qui est avec nous. Nous pouvons être encouragés par la promesse que nous a fait Jésus lui-même quand il a dit : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Dans les jours de joie, il est avec nous, dans les jours de la détresse, il est avec nous.

En tant que disciples de Jésus nous pouvons nous aussi être remplis d'espérance. Dieu nous a fait des promesses, Dieu nous appelle chacune et chacun à être à son service et il a promis qu'il ne nous laisserait jamais seuls. Et le même Dieu qui était avec Marie est aussi avec nous. L'espérance de Marie est aussi notre espérance... et cette espérance est une personne : Jésus, le Christ, né d'une femme.

